

» Souvenir, souvenir... Il y a soixante ans et un peu plus

Le présent du passé, c'est la mémoire. (St. Augustin)

» Les météos pendant la Seconde Guerre Mondiale (2)

Dans le numéro précédent d'Arc en Ciel, notre ami Guy Larroucau a initié cette rubrique en nous livrant un témoignage sur René Missir. Cette fois-ci, il nous a adressé la photocopie d'une page issue d'un livre intitulé « De la drôle de guerre à la victoire (1939-1945) », page relatant « les souvenirs de guerre du météorologiste Robert Viguié ».

En reproduisant ci-contre, à gauche, ce document, nous remercions vivement Les Editions Ouest-France et le Musée de l'Armée qui nous ont donné les autorisations nécessaires, à titre gracieux, pour reproduire cette page dans Arc en Ciel.

Robert Viguié est décédé le 1^{er} septembre 2005 et hommage lui a été rendu dans Arc en Ciel n° 148 par nos amis Jean Labrousse et Raymond Alba.

Le comité de rédaction

1 – À l'époque, nombreux étaient les pays qui ne reconnaissaient la souveraineté d'un État sur un territoire que s'il y avait une présence effective de représentants de cet État sur ce territoire.

2 – En fait, la mission Amsterdam, bien que prête, ne quitta la France qu'en novembre, à la suite d'un retard de livraison du Sapmer, le bateau qui devait la transporter à Amsterdam.

3 – C'est en 1951, au retour de la 1^{ère} Mission à l'île d'Amsterdam, que fut créé à la DMN le « Bureau des Missions lointaines » auquel furent ensuite affectés les météos avant leur départ et au retour de missions lointaines.

C'est en 1950, il y a soixante ans, que se concrétisèrent pour la première fois, les actions qui allaient assurer l'omniprésence des météorologistes sur des terres du territoire français réputées jusqu'ici désertes.

Il nous a paru intéressant de faire le point de ce que fut cette année cruciale avant que ne disparaissent les derniers de ses acteurs.

Tout commença en 1949. Ce fut l'année des décisions et des préparations. Jusque là, malgré les sollicitations répétées de la collectivité internationale, notre pays avait conduit une politique de diplomatie polie se limitant à prendre en compte les demandes des autres pays. Sur le plan pratique, il en résultait un parfait immobilisme. Rien ne changeait. C'est en 1949 que tout changea.

Peut être sensibilisées par la crainte que la carence française conduise d'autres pays à s'installer dans les territoires français inoccupés¹, les autorités décidèrent rapidement et simultanément d'envoyer une mission exploratoire à Kerguelen et une mission pour installation définitive à Amsterdam. Les équipes pour ces deux missions devaient être en mesure de quitter la France avec leur matériel dès fin octobre 1949².

C'est ainsi que l'année 1949 marqua le vrai début de ce qui fut appelé, à la Météorologie Nationale, quelques années plus tard, les « Missions lointaines »³.

Si l'on se limite aux chiffres et à la seule période des années 1949-1950 des tout débuts des « Missions lointaines », on constate la présence sur le terrain, pour des durées plus ou moins longues, de 22 météorologistes. Parmi ceux-ci, 16 furent engagés

dans des missions de longue durée (supérieure à un an) et 6 dans des missions de durée réduite correspondant le plus souvent à des périodes estivales. Une place particulière doit être réservée à la première mission en Terre Adélie (1 météorologiste) qui fut écourtée, le navire transporteur (le Lapérouse de la Marine nationale) prématurément arrêté par les glaces, n'ayant pu atteindre sa destination.

Il convient également de distinguer les missions dont les météorologistes durent assumer l'entière responsabilité de la préparation, de l'installation et du déroulement de la mission, des missions dont la logistique fut assurée par les Missions Polaires ou l'Administration des Terres Australes et dans lesquelles les météorologistes eurent essentiellement à assurer une fonction opérationnelle et scientifique. Enfin on peut également distinguer les missions effectuées dans des territoires étrangers, des missions conduites sur des territoires ou zones de souveraineté française.

Les pages qui suivent précisent ces divers types de mission et fournissent le nom des météorologistes qui y ont participé et les périodes au cours desquelles elles se sont déroulées (une partie de ces données ont été extraites du Bulletin d'information n° 35 de la Météorologie Nationale).

Le symbole † indique les personnes dont le décès est connu à la date de rédaction du document (24-02-2009)⁴. Le symbole ☞ désigne les personnes que les auteurs ont bien connues et auprès desquelles ils ont pu recueillir des informations sur la ou les mission(s) qu'elles ont effectuées.

1 – Missions à l'étranger

Groenland (Missions polaires, Paul-Émile Victor)

		Départ	Retour	Remarque
1949-1950				
Chavy Pierre † ☞ Garcia ☞	IATM ⁵ AT	Avril 1949 d°	Août 1950 d°	
1950-1951				
Bedel ☞ Dill ☞	IATM AT	Avril 1950 d°	Octobre 1951 ? d°	

2 – Terres Australes et Antarctiques françaises

Missions Terre Adélie (Missions polaires, transport assuré par la Marine Nationale)

		Départ	Retour	Remarque
1948-1949				
Jalu Raymond † ☞	IATM	1948	1949	Tentative d'installation avortée Été austral 1948-1949
1949-1951				
Boujon Henri † ☞	ITM	Octobre 1949	Début 1951	Première installation météorologique
1949-1951				
Prud'homme André* ☞ Le Quinio Robert ☞	IO IATM	Octobre 1950 d°	1952? d°	Relève Boujon

*André Prud'homme participa à une deuxième expédition en Terre Adélie. C'est à la fin de celle-ci, le 7 janvier 1959, qu'il fut victime d'un accident qui lui coûta la vie. Le prix André Prud'homme de la Société Météorologique de France honore sa mémoire et récompense chaque année une thèse de doctorat en météorologie, physique-chimie de l'atmosphère, paléoclimatologie, climatologie, ou encore sur les aspects océanographiques.

		Départ	Retour	Remarque
Missions à l'île d'Amsterdam				
1949-1951				
De Martin de Viviès Paul † ☞ Treussart Henri Faure Alfred † ☞ Sahy Bernard ☞ Courtois Léon ☞	IO IATM AT AT ACTP	Novembre 1949 d° d° d° d°	Fin Mars 1951 d° d° d° d°	Chef de la première mission à Amsterdam Adjoint au Chef de mission
1950-1952				
Gilbert ☞ Goyer ☞ Coudert ☞ Duplessis ☞ Delon ☞	IO IATM AT AT ACTP	Novembre 1951 d° d° d° d°	Début 1952 d° d° d° d°	Relève de la mission précédente Chef de Mission Adjoint au chef de mission

La base actuelle d'Amsterdam porte le nom de Paul de Martin de Viviès.

4 – La liste ainsi établie des personnes décédées ne peut pas être considérée comme exhaustive car il est malheureusement vraisemblable que d'autres personnes nous ont quittés sans que nous en ayons été informés.

5 – Pour la signification des sigles se reporter à la fin du document.

Missions à l'île Kerguelen		Départ	Retour	Remarque
1949-1950		Mission de reconnaissance (Été)		
Jalu raymond † ☞ Duboc ☞	IATM	Octobre 1949	Mai 1950	
1950-1951				
Duboc ☞	AT	Novembre 1950	Mai 1951	Mission limitée à l'été austral
1950-1952		Mission d'installation définitive		
Lambert ☞ Namias ☞ Figlier Langlois ☞	IATM AT AT AT	Novembre 1950 d° d° d°	Début 1952 d° d° d°	

3 – Missions à l'île Europa

Europa, petite île (30 km²) de l'Océan Indien située au milieu du canal de Mozambique a retenu l'attention du Service Météorologique de Madagascar dès 1950. Ses conditions particulièrement inhospitalières (absence d'eau douce, prolifération de moustiques...) avaient,

malgré plusieurs tentatives, interdit toute implantation permanente sur l'île. La première mission météorologique y débarqua sous la direction de Serge Frolov le 12 janvier 1950 dans des conditions de grande précarité. Depuis cette date, la continuité de la présence

française a été assurée, d'abord par les seuls météorologistes, puis, depuis quelques années, par des militaires français qui utilisent l'île comme base d'entraînement «survie».

		Départ	Retour	Remarque
1950		Mission d'installation		
Maechler † ☞	IO	Janvier 1950	Mai 1950	Chef de la première mission à Europa
1950		Relève de la première mission		
Duget	AC	Mai 1950	Novembre 1950	
1950-1951		Relève de la deuxième mission		
Folio ☞	IATM	Novembre 1950	Avril 1951	

Remarques :

- La 1ère et la 3ème mission ont été complétées par un radio du Service de la Navigation Aérienne (SNAE)
- Lors de la deuxième mission M. Duguet exerça la double fonction de MTO et Radio.
- Les météo ont quitté Europa depuis quelques années, remplacés par l'armée qui y maintient une unité de formation à la «survie».

4 – Missions « ouvertes » après 1951

Aux missions précédentes il convient d'ajouter les 2 Missions d'installation effectuées après 1951 sur des sites

« nouveaux », qui aboutirent à l'occupation à longs termes d'îles jusqu'alors désertes. Au cours de ces deux

missions, l'action des météorologistes fut, là encore, essentielle.

Ile Tromelin

Dès 1947, l'importance de l'île fut reconnue par l'ensemble des Services météorologiques du Sud-Ouest de L'Océan Indien en ce qui concerne la surveillance des cyclones de la région.

demande expressément à la France d'équiper l'île.

dement de l'I.C. Serge Frolov et de l'A.C. Luçay Alidor atteignit l'île la 24 novembre 1953 à bord du Baliseur Marius Moutet. Elle conclura à la possibilité d'implanter une station permanente sur Tromelin, conformément aux résolutions de l'OMM et de l'AR1.

L'Association Régionale N° 1 (Afrique, AR1 de l'OMM) réunie à Tananarive

Une expédition de reconnaissance organisée sous l'égide du Gouvernement général de Madagascar et Dépendances, par le Service météorologique et placée sous le commandement



Souvenir, toujours et encore

En ultime conclusion, nous sommes heureux de vous présenter ce témoignage qui démontre, si besoin en était, que nous ne sommes pas les seuls à cultiver le souvenir.

Alors même que le texte de l'article qui précède venait d'être adressé à Pierre Chaillot, nous recevions le N° 67 de la « LETTRE D'INFORMATION » de l'AMAPOF qui est, pour l'Amicale des Missions Australes et Polaires Françaises, ce qu'est « ARC EN CIEL », pour l'AAM. C'est avec plaisir que nous y avons découvert, dans la chronique « Philatélie » ce document postal qui illustre particulièrement bien un aspect de l'anniversaire que nous voulons honorer.

On notera de part et d'autre de la photo, les deux oblitérations sanctionnant l'anniversaire que nous célébrons et, en bas à gauche, le nom de la base où le document a été émis. La photo qui a vraisemblablement été extraite du numéro spécial « Arc en Ciel » de l'AAM sur Amsterdam, représente le personnel de la Première Mission à ce qui s'appelait à l'époque « La Nouvelle Amsterdam ».

Liste des sigles utilisés

Nous ne ferons pas l'injure aux « Grands Anciens » de penser qu'ils n'ont pas reconnu dans certains sigles les anciens grades des personnels de notre maison. Nous avons cependant jugé utile de préciser, pour les moins anciens certains sigles correspondant à des appellations qui ont pu disparaître avant qu'eux-mêmes aient intégré la Météorologie Nationale.

- AC** Agent contractuel.
- ACTP** Agent Contractuel des Travaux Publics (contractuel de la Météorologie)
- AMAPOF** Amicale des Missions Australes et Polaires Françaises.
- AT** Adjoint Technique.
- IATM** Ingénieur Adjoint des Travaux Météorologiques.
- IO** Ingénieur Ordinaire de la Météorologie.